

Aussi, il a déclaré que, loin de vouloir retarder la date des élections générales, son plus grand désir était de faire à bref délai appel au pays librement consulté. Il a tenu en somme le langage d'un chef de gouvernement qui se sent dénué d'autorité, de force et de prestige.

Comment veut-on que, dans des conditions pareilles, un homme d'Etat soit entreprenant, audacieux, belliqueux ?

La politique égyptienne de l'Angleterre se ressent aussi de cette faiblesse d'origine ; dans les discours que les membres du nouveau ministère ont prononcés, dans le discours-programme même de Lord Salisbury, on ne voit aucune trace de l'adoption d'une ligne de conduite bien nette et bien franche sur ces deux questions du Soudan et de l'avenir politique de l'Egypte qui ont déjà passé par tant de phases et fait échanger tant de protocoles.

En ce qui concerne l'Irlande, nous nous trouvons en présence des mêmes hésitations ; il a bien été dit qu'aucune mesure nouvelle d'exception ne serait réclamée ; on a même, croyons-nous, adouci sur quelques points les lois de coercition, en ne renouvelant pas certaines mesures dont la force exécutoire était arrivée à expiration ; mais ce n'est là qu'une solution négative ; l'Angleterre est en présence des réclamations sans cesse renouvelées du parti Irlandais, et il faudra bien qu'après les élections générales on s'explique encore une fois ( sera-ce la bonne ?) sur le régime de cette malheureuse île qui semble vouée à toutes les vicissitudes des pays qui n'ont pas d'indépendance.

M. Parnell, qui tout d'abord semblait vouloir se contenter des concessions que lui firent les conservateurs à leur élévation au pouvoir, demande maintenant le *Home Rule*. L'Irlande, dit-il, veut se gouverner elle-même ; elle ne peut prospérer si elle n'est pas gouvernée par une assemblée nationale élective ; alors seulement, elle sera en état de faire cesser les exactions de l'Angleterre.

L'Irlande peut-elle espérer que l'heure de ses libertés politiques sonnera en 1886?.....

Quant aux élections qui restent fixées au mois de novembre, bien habile serait celui qui pourrait en prédire le résultat avec certitude ; c'est le secret des urnes et on sait qu'elles ménagent quelquefois de bien grandes surprises à ceux qui les consultent ; il faut bien compter aussi avec les éléments nouveaux qui vont s'introduire dans le corps électoral, par l'adjonction de deux millions de votants qui n'ont encore jamais pris part à l'élection de la Chambre des Communes, et que la nouvelle loi adoptée cette année a faits électeurs.

\*.\*

En France, les questions que le suffrage universel va avoir à résoudre ne sont pas moins graves pour l'avenir du pays, de sa politique étrangère, de ses libertés et de ses finances.